



## « Son amour s'étend d'âge en âge »

### *Réflexions pastorales sur le sacrement de la tendresse de Dieu*

- I — LETTRES PASTORALES (1994-2009)
- II — TÉMOIGNAGES DES CATÉCHÈTES
- III — L'ESPRIT SAINT AU COEUR DU SACREMENT DU PARDON
- IV — POUR VIVRE ET CÉLÉBRER LE PARDON
- V — BIENFAITS D'UNE CONFESSION INDIVIDUELLE
- VI — GRAVITÉ DES PÉCHÉS
- CONCLUSION

LETTRE PASTORALE  
DE  
MGR FRANÇOIS THIBODEAU, C.J.M.  
ADMINISTRATEUR DIOCÉSAIN D'EDMUNDSTON  
À L'OCCASION DU CARÊME EN DATE DU 25 FÉVRIER 2009

## ***Lettre pastorale à l'occasion du Carême 2009 sur le sacrement de la tendresse de Dieu***

Mes frères, mes soeurs,

Comme évêque d'Edmundston, j'ai tenu à l'occasion de la fête de la Pentecôte, à vous adresser chaque année une lettre pastorale touchant un élément majeur de notre vie chrétienne. Cette grande fête m'apparaissait comme un temps favorable, un temps de grâce pour mieux comprendre, sous le souffle de l'Esprit, notre vie en Église comme disciples de Jésus.

### **I. LETTRES PASTORALES 1994-2009**

#### ***1. Premières lettres pastorales***

Dans ma lettre du 22 mai 1994, intitulée « La dignité humaine et la sainteté de Dieu », j'ai voulu souligner la valeur inestimable de chaque personne, l'importance de la famille, la sainteté de Dieu, le jour du Seigneur et l'avenir de nos communautés paroissiales. Le 4 juin 1995, dans ma lettre intitulée « Un grand vent s'est levé dans la maison des apôtres », j'ai surtout parlé de la communauté chrétienne, priante, célébrante, audacieuse, soucieuse de la formation catéchétique et sacramentelle, préoccupée du bonheur de chacune des familles de notre milieu. Alors que nous commençons à tenir le premier des cinq congrès eucharistiques en vue de célébrer le jubilé de l'année 2000, désireux de faire l'Eucharistie en mémoire de Jésus, ma lettre du 25 mai 1996 « Tenez en éveil la mémoire du Seigneur », soulignait comment l'Esprit Saint était la mémoire de l'Église, que nous étions un peuple sacerdotal, prophétique et royal. Le 27 mai 1997, j'écrivais la lettre « Esprit Saint, apprends-nous Jésus », tant j'étais convaincu de la présence de Jésus au coeur de la parole, au coeur de nos frères et soeurs, au coeur des sacrements et des événements. Le 31 mai 1998, dans la lettre intitulée « Avec la force de l'Esprit Saint, vivons jusqu'au bout notre mission d'amour », j'approfondissais l'importante vertu de la fidélité au coeur même de la mission, au coeur même des changements indispensables: fidélité à la manière de Dieu, fidélité à la manière de Moïse, de Jérémie et de Gédéon, fidélité à la manière de Jésus, de Marie et de Paul, fidélité des premiers missionnaires. « Les yeux fixés sur Jésus », tel est le titre de la lettre que j'écrivais le 23 mai 1999, pour manifester l'importance de poursuivre la mission de Jésus, d'accueillir Jésus, de le connaître, d'entrer dans le combat de Dieu et de faire route avec Jésus. Le 11 juin 2000, je publiais la lettre « Laissons jaillir l'Esprit »: en ce jour de cette année-là, nous terminions à la cathédrale d'Edmundston le cinquième congrès eucharistique sur le thème: « Animée par l'Esprit, nourrie de l'Eucharistie, notre Église se renouvelle ». L'année 2001 marquant le quatrième centenaire de la naissance de la vie de saint Jean Eudes, j'ai voulu au lendemain du grand Jubilé 2000, redire que la vie chrétienne était la continuation de la vie de Jésus et qu'il nous importait de ne vivre que pour lui et qu'en lui.

#### ***2. Lettres axées sur les états de vie et les sacrements (2002-2008)***

Pentecôte 2002 marque un certain tournant « collectif ». Ma neuvième lettre pastorale de la Pentecôte, intitulée « Tu m'as séduit et je me suis laissé séduire » et datée du 19 mai 2002, laisse la parole aux premières personnes concernées: 33 prêtres livrent leurs récits vocationnels au ministère ordonné. Le 8 juin 2003, la lettre « La merveille de la vie consacrée » laisse la parole à des membres d'instituts religieux, de sociétés apostoliques et d'instituts séculiers; l'annexe « Dieppe-Québec » nous relate la grande épopée des missionnaires de 1639. Le 30 mai 2004, la lettre « Témoins de

l'amour de Dieu » laisse la parole aux couples amoureux, marqués des dons de l'Esprit, éclairés d'un enseignement stimulant sur le mariage chrétien et guidés vers une communauté d'amour. Le 15 mai 2005, la lettre intitulée « À cause du Royaume des cieux » et étayée de témoignages merveilleux, porte sur la vocation au célibat: savoir respecter le secret des célibataires, savoir reconnaître le célibat continent et savoir discerner et soutenir la mission du célibataire. Le 4 juin 2006, la lettre « L'appel baptismal » laisse la parole à des personnes baptisées et à celles qui se dévouent à la préparation au baptême: c'est un héritage à découvrir et à partager, un enseignement à accueillir, des témoignages à approfondir. Le 27 mai 2007, la lettre « Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu » souligne avec des futurs confirmés et leurs parents, la présence de l'Esprit Saint, souligne les dons et les fruits de l'Esprit et rappelle son oeuvre au coeur de notre quotidien. Alors que s'approche la tenue du 49<sup>e</sup> Congrès eucharistique international de Québec, la lettre du 11 mai 2008, intitulée « Le goût de l'Eucharistie » rapporte la première communion de saintes et de saints connus, nous livre le témoignage de plusieurs catéchètes et invite à l'émerveillement et à l'adoration. Tous ces documents que je viens de citer brièvement, se trouvent dans leur intégralité sur notre site web [www.diocese-edmundston.ca](http://www.diocese-edmundston.ca) Sans vantardise, je peux dire que vous y trouverez des témoignages fort percutants pour mieux vivre votre engagement quotidien sous la poussée de l'Esprit Saint. Je suis fier et heureux d'avoir laissé la parole aux gens d'ici, désireux de manifester leur foi sous le vent merveilleux de la Pentecôte.

### **3. Pentecôte 2009**

Depuis la lettre « *Misericordia Dei* » de Sa Sainteté Jean-Paul II le 2 mai 2002, j'ai écrit plusieurs articles sur la miséricorde de Dieu et sur le sacrement du pardon. Après l'adoption du décret de la Conférence des évêques catholiques du Canada sur le sacrement du pardon en janvier 2008, j'ai immédiatement envisagé une lettre pastorale pour la Pentecôte 2009. Mais comme j'ai remis le 8 mai 2008, sur l'avis de mes médecins, ma démission comme évêque d'Edmundston et que le Saint-Père l'a officiellement acceptée le 5 janvier 2009, je croyais devoir oublier ce projet pastoral. Mais comme le Collège des consultants m'a élu unanimement administrateur du diocèse d'Edmundston jusqu'à l'arrivée de mon successeur, Mgr Claude Champagne, o.m.i., le 25 mars prochain et que rien ne doit être innové pendant la période de la vacance du siège épiscopal, je publie en ce Mercredi-des-Cendres, en ce 25 février 2009, tout le matériel que j'avais déjà recueilli à ce sujet, les témoignages de pasteurs et de catéchètes m'encourageant fortement à le faire. D'ailleurs, cinq articles majeurs avaient été publiés à l'automne 2008 et invitaient à une catéchèse sur ce merveilleux sacrement de la tendresse de Dieu.

## **II. TÉMOIGNAGES DES CATÉCHÈTES**

En leur exprimant une profonde gratitude, je vous invite d'abord à accueillir les témoignages de quelques catéchètes.

### **1. Le premier pardon**

« Quand nous préparons les enfants pour le premier pardon, il est facile de partir de leur vécu en famille et avec leurs amis car ils ont tous eu un conflit ou une chicane et savent l'importance de pardonner. Dans le mot 'pardonner', il y a 'par' et 'donner'. En recevant ce sacrement de Dieu, redonner et passer par dessus, ce qui veut dire: 'oublier la faute'. Nous sommes humains et

n'écoutons pas toujours notre bonne petite voix pour agir. Nous vivons avec d'autres et posons parfois des gestes ou disons des paroles qui blessent les autres. En nous, la colère, la tristesse et la haine s'emparent de nous et nous empêchent de vivre le vrai bonheur. Le pardon du Seigneur vient effacer nos manques d'amour et nos blessures pour les transformer en un amour inconditionnel envers les autres. Le sacrement du pardon est accompagné d'une grâce, un cadeau de Dieu pour nous. Il est très important d'avoir un coeur ouvert pour accueillir ce cadeau, ainsi nous pourrions devenir meilleurs et mieux servir notre Église. »

— Louise

## ***2. Recevoir le pardon divin***

« Recevoir le pardon divin, c'est d'abord et avant tout apprendre à écouter son coeur afin d'être heureux et de rendre les autres heureux. Lorsque l'on écoute son coeur, qu'on demande pardon et qu'on sent une paix intérieure par la suite, on peut dire que le pardon est complet et on ne peut faire autrement que d'être bien. Recevoir le pardon divin, c'est apprendre à être en paix avec soi lorsque le pardon est fait avec respect et sincérité. Préparer le jeune à recevoir le pardon divin, c'est l'amener à prendre conscience que ses gestes de tous les jours peuvent lui apporter de la joie ou de la peine, peu importe l'âge qu'il aura. Recevoir le pardon divin, c'est de permettre aux jeunes de bien comprendre ce qu'est le pardon. Il importe de leur donner un sens au vrai pardon et de les amener à comprendre que le pardon peut se vivre à travers de petites choses de la vie de tous les jours. Par des prises de conscience, 'Comment te sens-tu quand tu demandes pardon sachant que tu as blessé par accident?' 'Que peut-on faire pour demander pardon?' le pardon se vit au jour le jour. Recevoir le pardon divin, c'est amener le jeune vers la sincérité, l'honnêteté, le respect de soi et de l'autre afin que tous puissent vivre leur vie de chrétien dans l'amour de soi et de l'autre. Recevoir le pardon divin, c'est lui faire faire un pas de plus dans son cheminement de chrétien pour l'amener à grandir à chaque jour de sa vie et être heureux. Que ce pardon divin permette aux jeunes d'aujourd'hui, nos leaders de demain, d'être heureux afin de rendre les autres heureux! »

— Jocelyn

## ***3. Le rêve de Dieu***

Se préparer au sacrement du pardon, c'est une démarche importante si on veut bien saisir tout son sens. Le pardon, c'est un magnifique cadeau que Jésus nous donne. Au troisième parcours, nous découvrons, parents, catéchètes et les enfants, comment ce sacrement nous permet de réaliser le rêve de Dieu, soit de vivre en harmonie, tous ensemble comme une grande famille. Les enfants qui se préparent au sacrement du pardon savent qu'ils appartiennent à la grande famille de Dieu. Ils sont capables, à la lumière de l'enseignement de Jésus, de reconnaître leurs manquements, et ils s'identifient à la petite brebis perdue, celle que Jésus veut à tout prix ramener dans sa grande famille pour qu'elle grandisse et qu'elle vive en harmonie avec les autres. Les enfants pardonnent facilement. Quelle belle leçon pour nous, les adultes! En groupe, nous allons un peu plus loin, en essayant de comprendre que nous avons aussi besoin de demander pardon et que Jésus, comme les amis, nous pardonne. Plus encore, il nous aime; il est toujours là; il ne nous abandonne jamais. À nous maintenant de nous tourner vers lui, et de faire les premiers pas. Tous ensemble, les amis, mon enfant et moi, parent catéchète, nous découvrons la grandeur du cadeau du pardon. Il nous libère de nos sentiments de regrets et de tristesses, et il nous redonne un élan de joie et d'amour. Et ce sont cette joie et cet amour qui nous permettent de vivre en harmonie dans la grande famille de Dieu.

Quel enrichissement pour moi que cette préparation au sacrement du pardon en compagnie d'enfants merveilleux, simples et chaleureux. »

— Lyne

#### **4. De beaux moments**

« Au cours de l'année 2008-2009, j'ai la chance et même le privilège de participer au troisième parcours de catéchèse de ma fille en tant que catéchète. Cette belle expérience me permet d'aider ma fille et quelques autres enfants dans leur démarche vers le sacrement du pardon et de l'eucharistie. Il s'agit pour moi d'une belle opportunité de pouvoir grandir dans ma foi tout en aidant ces enfants à découvrir le message de Jésus. À mon avis, il est de plus en plus important pour nous, les parents, de participer activement à l'orientation pastorale de nos enfants. Pour ces raisons, je suis heureux et touché d'avoir la chance de pouvoir vivre ces beaux moments avec les jeunes. »

— Gaston

#### **5. Y mettre du temps et de l'amour!**

« Préparer les jeunes du 3<sup>e</sup> parcours au sacrement du pardon, c'est une démarche très importante. Tellement importante que je dois y mettre du temps et beaucoup d'amour! Pour cela, ces jeunes, guidés par des catéchètes au moment des rencontres paroissiales et les parents à la maison, doivent avoir complété les deux premiers parcours de catéchèse. Au 3<sup>e</sup> parcours, ils doivent avoir fait tous les partages préparatoires au sacrement du pardon. Ma mission en tant que coordonnatrice de la catéchèse familiale et paroissiale, est d'aider les parents et les catéchètes à bien se préparer dans cette délicate et noble tâche qui est d'amener les jeunes à rencontrer Jésus dans le sacrement du pardon. Le document sur le pardon préparé au diocèse guide les catéchètes et les parents dans cette démarche. Voici un peu les attitudes que je développe avec les parents et les catéchètes, pour qu'à l'intérieur de quatre à cinq rencontres, une bonne réflexion amène l'enfant à saisir que Jésus est toujours présent dans notre vie et qu'il pardonne nos manques d'amour si nous demandons son aide.

##### Inviter l'enfant à se dépasser

« Nous sommes tous attirés vers le mal. Le support des autres nous aide à nous dépasser. Dans cet accompagnement, la parole de Dieu nous invite à identifier ce qu'est le pardon. Jésus employait des exemples: la brebis perdue, le fils prodigue; puis il a rencontré la Samaritaine au puits de Jacob, Zachée dans sa maison et Pierre près du lac, etc. Guider le jeune, c'est aussi l'amener à réfléchir sur sa vie; c'est lui dire de raconter à Jésus tout ce qui va bien: ses joies, ses succès et ses espoirs, puis le remercier. Raconter aussi à Jésus ce qui le tracasse, ce qui l'attriste, ce qui le met mal à l'aise, ce qu'il regrette d'avoir fait ou de ne pas avoir fait.

##### Reconnaître un péché et se réconcilier

« Faire découvrir à l'enfant qu'un péché, c'est refuser d'aimer comme Jésus nous demande d'aimer. 'Quand je pose des gestes sans trop y penser, sans faire exprès, ce n'est pas un péché. Faire par exprès, refuser d'aimer, fermer son coeur à Dieu et aux autres, c'est cela un péché.' La réconciliation avec ses parents lorsqu'il y aura un manque d'amour de sa part sera d'autant plus facile s'il se sent aimé et accepté comme Jésus le fait pour chacun et chacune de nous. Dire ses manques d'amour au prêtre, c'est celui par qui Jésus va lui parler, l'accepter, l'aimer, l'encourager et lui faire vivre beaucoup d'amitié. L'enfant comme l'adulte peut regretter dans

son coeur, mais tant qu'il n'a pas exprimé à l'autre son regret et reçu de lui le pardon, il n'est pas en paix. La confession libère le coeur et le pardon redonne la paix et la joie. Dans sa candeur, l'enfant saisit assez bien ce grand mystère.

Demander soi-même pardon à l'enfant

« Une dimension importante que je vois avec les parents est celle-ci: pardonner à l'enfant ou l'inviter au pardon, cela est facile. Demander soi-même pardon à l'enfant pour une parole blessante, une punition imméritée, une attitude regrettable, c'est plus difficile. Souvent le parent accepte mal de se tromper ou de ne pas être à la hauteur de ce qu'il voudrait être. Demander pardon, n'est-ce pas une bonne façon de dire à l'enfant que tous, nous sommes limités et pécheurs, que tous nous avons besoin du pardon de l'autre? Préparer le jeune au sacrement du pardon, c'est lui dire: 'Jésus t'aime, il t'offre toujours son pardon pour tout ce que tu as pu faire de mal. Il veut maintenant t'aider à développer le meilleur de toi-même pour que tu aies plus de joie dans ton coeur.' C'est le préparer à mieux aimer avec un coeur sans cesse renouvelé. J'ai beaucoup de bonheur à préparer les catéchètes et les parents dans cette démarche, ce qui m'invite personnellement à aller plus loin dans la découverte d'un Dieu Amour toujours prêt à offrir son pardon. »

— *Alberte*

### III. L'ESPRIT SAINT AU COEUR DU SACREMENT DU PARDON

Qui ne se souvient pas du fameux don que Jésus a conféré aux apôtres au soir de Pâques: « Jésus vint et se tint au milieu d'eux; il leur dit: 'Paix soit à vous!' Ce disant, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit encore une fois: 'Paix soit à vous! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.' Cela dit, il souffla sur eux et leur dit: 'Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus'. »

#### *1. Liens d'amour et de vie*

Ce n'est que graduellement que l'on a pris conscience du rôle irremplaçable de l'Esprit Saint. Et pourtant, dès les premières pages de la Bible, on apprend qu'il était là aux origines de la terre et de toutes les alliances conclues entre l'humanité et Dieu. La célèbre vision du prophète Ézéchiël des ossements qui reprennent chair, esprit et vie, confirme la nécessaire action de l'Esprit Saint dans les relations du peuple élu avec son Dieu. Dans sa célèbre lettre aux Romains, saint Paul affirme: « L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur; c'est un Esprit qui fait de vous des fils; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant: 'Père!' C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » De même que l'Esprit Saint était là lors de notre baptême, il est encore là au moment du pardon: le Christ lui-même nous le donne pour être non seulement notre avocat, notre défenseur mais notre vie la plus intime et la plus engagée qui soit. La liturgie elle-même ne craint pas de dire à l'Esprit Saint de venir en nous et d'envoyer du haut du ciel un rayon de sa lumière, de remplir jusqu'à l'intime le coeur de tous les fidèles et de nous accorder ses sept dons: « Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé. Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui

est froid, rends droit ce qui est faussé. Sans sa puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti. Dans le labeur, il est le repos, dans la fièvre, la fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort. Qu'il vienne en nous, ce père des pauvres, qu'il soit le dispensateur de ses dons précieux, qu'il soit la lumière de nos coeurs. »

## ***2. Unique Esprit***

Dans sa lettre aux Corinthiens, saint Paul va encore plus loin: « Sans le Saint Esprit, personne n'est capable de dire: 'Jésus est le Seigneur'. » Lorsque nous nous réconcilions entre nous et avec Dieu, nous reconnaissons la Seigneurie de Dieu qui préside à de tels gestes de vie et d'amour. Nous serions incapables d'une telle réconciliation avec Dieu et avec notre prochain, sans l'aide de l'Esprit Saint. « Nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul Corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit! » Seul Dieu peut être à l'origine de toute réconciliation: le prêtre qui agit au nom de Dieu, n'est qu'un instrument vivant pour rendre sensible le pardon accordé, la réconciliation accomplie. Si l'on peut arriver à de tels « moments » de vie, l'on doit admettre que l'Esprit nous précède toujours sur ce chemin de pardon et de réconciliation. C'est lui qui dispose nos coeurs à accueillir de tels bienfaits divins, c'est lui qui nous fait reconnaître notre condition de pécheur et nos fautes elles-mêmes, car laissés à nous-mêmes, nous pourrions, comme le roi David, ne pas la reconnaître: grâce aux paroles inspirées de Nathan, David s'est reconnu comme un homme pécheur. Même dans la scène touchante du père prodigue et de son enfant cadet, on peut saisir comment l'Esprit a vraiment transformé le coeur de l'enfant: « Rentrant en lui-même, il se dit: 'Je veux partir et retourner vers mon Père et lui dire: 'Père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi; je ne mérite plus d'être appelé ton fils'. » Il fait bon de contempler le tableau de Rembrandt (1606-1669), intitulé « L'enfant prodigue ».

## ***3. Réconciliation et pénitence***

Il y a déjà vingt-cinq ans, se tenait à Rome un Synode mondial des évêques au sujet de la réconciliation. Le 2 décembre 1984, Jean-Paul II publiait une exhortation post-synodale intitulée: « Réconciliation et pénitence ». Même si certains peuvent avoir des divergences de vue à l'endroit de ce document, il m'apparaît que ces lignes écrites avec le concours de centaines de personnes, peuvent encore nous être utiles pour mieux comprendre la démarche pénitentielle de réconciliation. Dans un monde éclaté, Jean-Paul II aborde d'abord la conversion et la pénitence comme une tâche et un engagement de l'Église: dans la lumière du Christ réconciliateur, l'Église apparaît comme « réconciliée » et « réconciliatrice ». La réconciliation vient de Dieu; l'Église est le grand sacrement de la réconciliation: « l'Église est le signe de la charité universelle que Jésus Christ a laissée en héritage à ses disciples comme preuve de l'appartenance à son règne; elle doit se traduire en actes toujours nouveaux de conversion et de réconciliation à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église par le dépassement des tensions, le pardon réciproque, la croissance dans l'esprit de fraternité et de paix à étendre au monde entier. »

## ***4. Promotion***

Convaincu que l'amour est plus grand que le péché, Jean-Paul II aborde la pastorale de la pénitence et de la réconciliation en mettant en évidence l'importance du dialogue, de la catéchèse et des sacrements. Il nous redit ses convictions fondamentales et nous présente les trois formes de

célébration pénitentielle: la forme ordinaire, appelée depuis des siècles la confession individuelle, la seconde lui est semblable mais elle inclut une préparation communautaire suivie de l'aveu et du pardon individuels, et la troisième forme, extraordinaire, dans les situations de très grave nécessité, soit le danger de mort, soit la présence passagère ou encore la pénurie de prêtres.

### **5. Conviction**

Jean-Paul II souligne que « le soin apporté à la célébration de la pénitence et de la réconciliation, avec une attention particulière à la Parole de Dieu lue, rappelée et expliquée aux fidèles et avec les fidèles lorsque c'est possible et opportun, contribuera à vivifier la pratique du sacrement et à l'empêcher de tomber dans quelque chose de formel et de routinier. » Continuons à nous approcher d'un tel sacrement et découvrons encore plus profondément la richesse de la miséricorde de Dieu. L'Esprit Saint sera là pour nous y aider, j'en suis fermement assuré. Et la joie, don de l'Esprit, sera dans nos coeurs comme au premier soir de Pâques. « Dans ton amour inépuisable, Dieu éternel et tout-puissant, tu combles ceux et celles qui t'implorent, bien au-delà de leurs mérites et de leurs désirs; répands sur nous ta miséricorde en délivrant notre conscience de ce qui l'inquiète et en donnant plus que nous n'osons demander.

## **IV. POUR VIVRE ET CÉLÉBRER LE PARDON**

L'un des plus beaux et des plus grands sacrements qu'il nous est donné de célébrer, c'est celui du pardon. Dans sa miséricorde infinie, Dieu le Père nous redit par son Fils Jésus avec la puissance de l'Esprit, que nous sommes réconciliés avec Dieu et avec nos frères et soeurs. Puissent ces orientations doctrinales et pastorales que je vous présente, vous aider à découvrir la joie profonde que procure ce sacrement. Puisse cette prière tirée du livre de la Sagesse redire la tendresse de notre Dieu: « Seigneur, tu aimes tout ce qui existe, et tu n'as de répulsion pour aucune de tes oeuvres; tu fermes les yeux sur les péchés des hommes; tu les invites à la pénitence, et tu leur pardonnes, car tu es le Seigneur notre Dieu. »

### **1. Le sens du pardon**

Avant de quitter ses apôtres, Jésus leur a laissé un testament formidable: « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Les chrétiens d'aujourd'hui ont compris que cette parole leur était aussi adressée et qu'ils étaient invités eux aussi à apprendre à aimer à la manière de Jésus. Pour ce faire, ils reconnaissent qu'ils doivent se détourner d'eux-mêmes pour se tourner vers ce Dieu bon et miséricordieux qui se fait proche en Jésus, son Fils. Le pouvoir de pardonner les péchés a été donné aux apôtres par le Christ ressuscité: « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

### **2. Pour mieux comprendre**

Dieu le Père, dans sa grande miséricorde, a voulu tout réconcilier en son Fils en faisant la paix par le sang de sa croix. Déjà, dans l'histoire d'Israël, les prophètes invitaient à la pénitence. Et Jésus, lui, ne s'est pas contenté de parler de pénitence et de conversion. Il a accueilli les pécheurs et les a ramenés vers Dieu. Pour montrer qu'il avait le pouvoir de remettre les péchés, il a guéri les malades. Et lui-même est mort pour nous libérer du péché et il est ressuscité pour nous justifier. C'est pour la rémission



des péchés qu'il a institué le sacrifice de la Nouvelle Alliance en son sang. La liturgie nous fait même prier ainsi: « Après avoir reçu dans l'Eucharistie le pardon de nos offenses, nous te supplions, Dieu de miséricorde, que ta grâce nous aide à éviter désormais le péché et à te servir d'un coeur sans partage. » C'est dans la mort et la résurrection du Christ que Dieu révèle son grand amour pour l'humanité : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » Jésus aime sans mesure. Il fait toujours les premiers pas. Il porte un regard de bonté sur les personnes qui sont rejetées par leur entourage; et il partage leur repas. Tous ont du prix à ses yeux. Ils se sentent aimés de Dieu, s'aiment davantage eux-mêmes et deviennent de plus en plus en mesure de s'aimer les uns les autres.

### ***3. Miséricorde de Dieu***

Le Dieu que Jésus nous présente nous permet toujours de repartir à neuf. Il ne nous détruit pas. Bien au contraire, si nous avons péché, il nous relève sans nous condamner. Dans la première lettre de Jean, nous lisons cette parole réconfortante: « Car si notre coeur nous fait quelque reproche, Dieu est plus grand que notre coeur, et il connaît toute chose. » Jésus nous lance un appel à la conversion. Qu'est-ce que ça veut bien dire? Nous convertir, c'est changer notre regard. C'est regarder autour de nous avec le regard de Dieu. C'est entendre Dieu nous parler à travers nos rencontres avec nos semblables. C'est reconnaître nos succès, nos échecs, nos malheurs. Nous convertir, c'est reconnaître que Dieu est tout proche de nous, qu'il nous parle et agit à travers nous. Il ne nous abandonne jamais. Son pardon embrasse toutes nos fautes. C'est un Dieu miséricordieux qui nous accepte totalement, tels que nous sommes.

### ***4. Sacrement du pardon***

Le sacrement du pardon est là pour nous rappeler que l'initiative de la conversion et de la réconciliation ne vient pas de nous, mais elle vient de Dieu lui-même qui vient à notre rencontre. Il nous redit les merveilles que Dieu a accomplies pour chacun de nous et refait le lien que le péché avait brisé. Cette relation nouvelle entre Dieu et nous est créée, lorsque le prêtre prononce sur nous cette parole: « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. » Ainsi, le sacrement de pénitence rappelle à la vie, les personnes qui s'étaient écartées de l'amour de Dieu. On peut donc dire que le but de ce sacrement est de nous réconcilier avec Dieu et l'Église. Ce sacrement est tellement grand qu'il restaure ou répare la communion fraternelle qui aurait pu être brisée par le péché. C'est pour toute l'humanité que le Christ est mort et, dans son Église, il veut que les portes s'ouvrent bien grandes pour accueillir toutes les personnes qui désirent revenir de leur péché.

### ***5. Éléments essentiels***

Dans la structure fondamentale de la célébration du sacrement du pardon, nous retrouvons deux éléments également essentiels: le premier élément se rapporte à la personne qui désire se convertir sous l'action de l'Esprit Saint; le second élément se rapporte à l'action de Dieu. Trois exigences sont requises de la part de la personne qui désire se convertir: la contrition qui est le regret du péché commis, la confession qui est la reconnaissance de sa faute devant le ministre de Dieu, la satisfaction qui est le changement de vie et la réparation des dommages causés. Aucune exigence de la part de Dieu: l'absolution est le pardon gratuit accordé par Dieu.

## 6. Possibilités

Depuis Jésus Christ, le sacrement du pardon a été célébré dans l'Église sous plusieurs formes différentes, tantôt collectivement, tantôt individuellement. Aujourd'hui, l'Église nous propose trois formes de célébrations du pardon: la célébration individuelle, la célébration communautaire avec confession et absolution individuelles, et en certains cas exceptionnels, la célébration communautaire avec confession et absolution collectives. Les précisions suivantes concernant les formes de célébrations du pardon sont tirées textuellement du Rituel « Célébrer la pénitence et la réconciliation ». « La réconciliation individuelle permet, de manière irremplaçable, de manifester que le pardon rejoint chacun en ce qu'il a de plus personnel. La célébration communautaire avec confession et absolution individuelles: une célébration commune manifeste plus clairement la nature ecclésiale de la pénitence. Après que chacun a confessé ses péchés et reçu l'absolution, tous ensemble louent Dieu pour les merveilles qu'il accomplit au profit du peuple que son Fils s'est acquis au prix de son sang. La célébration communautaire avec confession et absolution collectives: on ne peut donner l'absolution collective à plusieurs pénitents, sans faire précéder celle-ci de la confession individuelle, que dans les cas suivants: lorsqu'il y a péril de mort et que le temps fait défaut au prêtre pour entendre la confession de chaque pénitent, en cas de grave nécessité, c'est-à-dire lorsque, vu le nombre des pénitents, il n'y a pas suffisamment de confesseurs à leur disposition pour entendre comme il faut la confession de chacun dans les limites de temps convenables, en sorte que les pénitents seraient contraints à demeurer un certain temps privés -sans faute de leur propre part- de la grâce sacramentelle ou de la sainte communion. Juger si les conditions requises existent en réalité est réservé à l'évêque diocésain qui, lui, tient compte des critères établis d'un commun accord avec les autres membres de la Conférence des évêques. »

## V. BIENFAITS DE TOUTE CONFESSION INDIVIDUELLE

Le 2 mai 2002, Sa Sainteté le pape Jean-Paul II publiait une lettre apostolique, appelée « *Motu proprio* » et intitulée « *Misericordia Dei* » sur le sacrement de la pénitence et de la réconciliation, réaffirmant que la confession individuelle est l'unique mode ordinaire par lequel tout fidèle conscient d'un péché grave, est réconcilié avec Dieu et avec l'Église. Par cette décision, il écartait l'absolution collective comme mode ordinaire de réconciliation. Le 30 janvier 2008, la Conférence des évêques catholiques du Canada promulguait le décret canadien sur l'application de cette décision papale en notre pays. Avec l'ensemble de l'épiscopat canadien et celui du monde entier, j'incite chaque catholique à reconnaître la grandeur de ce sacrement. Je souhaite que chaque catholique découvre ou redécouvre les bienfaits de toute confession individuelle comme geste divin.

### 1. Beauté du pardon individuel

« Ce n'est pas le péché qui est au coeur de la célébration sacramentelle, mais la miséricorde de Dieu qui est infiniment plus grande que toute notre faute », rappelait S. S. Benoît XVI aux participants d'un cours sur la confession organisé par la Pénitencerie apostolique, en mars dernier. Tous les responsables de paroisses ont fait connaître l'horaire des confessions individuelles: dans toutes les paroisses du diocèse d'Edmundston, toute personne désireuse de recevoir le pardon du Seigneur peut se présenter à un prêtre pour avouer ses péchés et recevoir le pardon du Seigneur, quelle que soit l'heure, quel que soit le jour de la semaine. Nous pouvons être reconnaissants aux prêtres de cette grande disponibilité.

C'est l'un des plus beaux sacrements qui soit donné à un prêtre de célébrer avec un pénitent: rendre visible la miséricorde de Dieu, lui manifester son pardon.

## ***2. Tout est prêt, mais...***

Tout comme au banquet de l'Évangile (Luc 14:15), les invités se font rares: l'on peut déplorer le peu de personnes qui se présentent aux célébrations individuelles. Quelle est la cause de cette désaffection? Est-ce le manque de péchés ou de nouveaux péchés? Est-ce le souvenir onéreux de certains aveux? Le peu d'accueil reçu du confesseur? Des interrogations trop persistantes ou trop culpabilisantes? Pourquoi ne pas se confesser directement à Dieu? L'enfant prodigue ou la samaritaine ont-ils eu à divulguer tous leurs péchés avant de s'en remettre entre les bras de Jésus miséricordieux? La pratique de la confession auriculaire ne remonte-t-elle pas au onzième siècle seulement? Les célébrations communautaires ne nous ont-elles pas redonné le goût de ce sacrement? Quelle que soit la cause de cette désaffection, nous avons dans l'enseignement de Jean-Paul II, un seul mode « ordinaire » qui est retenu: la confession individuelle. Il nous importe de prier les uns pour les autres, afin d'accueillir cet enseignement.

## ***3. Situations exceptionnelles***

Le pape Jean-Paul II a laissé cependant le soin à chaque évêque responsable d'une Église, de juger de l'opportunité d'appliquer pastoralement, les raisons de « très grave nécessité » qui peuvent conduire parfois un évêque à recourir à l'absolution collective. L'on nomme en particulier la situation de certaines communautés chrétiennes vivant dans des régions éloignées du pays où il n'y a pas de prêtres et qui ne sont visitées qu'une ou quelques fois par un seul prêtre, ainsi que la situation des communautés chrétiennes vivant dans des régions éloignées des grands centres et ne pouvant compter que sur la présence occasionnelle d'un nombre très restreint de prêtres souvent d'un âge avancé. Dans notre région de l'Atlantique qui compte onze diocèses, les situations peuvent varier d'un diocèse à l'autre: nous comptons près d'un million de catholiques regroupés en 770 paroisses, desservies par quelque 550 prêtres, qui souvent ont charge de quatre ou cinq paroisses et l'âge moyen de ces prêtres dépasse le plus souvent soixante-dix ans. Même avec la meilleure volonté au monde, il est alors difficile qu'une même norme s'applique à l'ensemble des diocèses. Chez nous, aucune zone pastorale, à l'exception de la zone d'Edmundston, n'a plus que trois prêtres actifs en ministère paroissial. Et le pape Paul VI demandait que le prêtre prenne « le temps nécessaire » à une confession individuelle, ce qui exige accueil, méditation de la parole de Dieu, aveu et action de grâce. Il importe que chaque évêque, appuyé par ses principaux collaborateurs, prenne alors la meilleure des décisions. Seul l'évêque peut juger de la très grande gravité de certaines situations. Le décret spécifie que l'on ne doit pas annoncer à l'avance qu'il y aura ou non absolution collective. Ainsi, devant une assemblée de cinq cents personnes en présence d'un seul prêtre, l'on se devra de prendre les moyens les plus appropriés pour accorder à chaque pénitent la possibilité d'accueillir le pardon de Dieu.

## ***4. Célébrations communautaires***

Conscient de tous les efforts qui ont été déployés dans chacune de nos paroisses depuis plus de trente ans, je viens demander aux responsables des paroisses, de poursuivre tout ce qui a été si bien amorcé dans chaque communauté chrétienne. Je demande à chaque pasteur responsable d'une paroisse et à tous les membres des unités pastorales, de continuer à réaliser des célébrations pénitentielles surtout aux moments forts de l'Avent et du Carême. Depuis ces trente ans, les catholiques ont davantage découvert à travers ces célébrations le sens du pardon, le sens du péché, le sens de la réconciliation, le sens de la fête du pardon. Il ne faudrait pas que ces acquis soient oubliés du jour au lendemain: les saintes

Écritures témoignent que tout au long de son histoire, le peuple de Dieu tout entier a chanté et proclamé « la miséricorde de Dieu ». Les catéchèses familiales du troisième parcours portent sur le pardon et l'eucharistie: ce sont des pages formidables pour méditer les merveilles de Dieu au coeur de notre monde d'aujourd'hui.

### **5. *Gratitude***

J'exprime une profonde gratitude aux personnes qui rendent « visible » la miséricorde de Dieu, en acceptant d'être les « serviteurs », les « missionnaires » de la miséricorde. « Celui-là est miséricordieux qui porte dans son coeur les misères des plus misérables », affirmait déjà au dix-septième siècle, saint Jean Eudes, qui a contribué d'une manière exceptionnelle au renouveau chrétien de toute la société. Merci à mes précieux collaborateurs, merci pour toutes les catéchèses qu'ils font pour mieux faire comprendre ce sacrement; merci aux agents et agentes de pastorale, aux catéchètes, aux parents qui se donnent de tout coeur à la préparation de ce sacrement.

## **VI. GRAVITÉ DES PÉCHÉS**

Dans sa lettre du 2 mai 2002, le pape Jean-Paul II parle d'un pécheur conscient d'un péché grave... Qu'est-ce que cela veut dire? Au début du christianisme, on pointait trois de ces péchés: l'adultère, l'homicide et l'apostasie. Puis on s'est mis à publier des listes et des listes d'actions susceptibles d'être désignées « péchés mortels », la moindre peccadille pouvant parfois être classée par certains moralistes comme « péché mortel ».

### **1. *Distinctions importantes***

Beaucoup de gens ont été fortement marqués par ces enseignements de style plutôt janséniste. Je me rappellerai toujours qu'il y a une distinction entre péché mortel et péché véniel. Je me souviendrai toujours qu'il faut au moins trois éléments pour commettre un péché mortel: une matière grave, une pleine connaissance de cette gravité et un plein consentement de la volonté; si l'un de ces éléments manque, on ne peut pas dire qu'il y a péché mortel. L'Église fait une obligation de confesser une fois l'an les péchés « mortels » commis depuis la dernière confession et l'obligation ne vaut que pour de tels péchés. Lorsque l'on parle de péché grave, l'on parle alors d'actes qui doivent être pris sérieusement en considération et que l'on a commis en toute connaissance et volonté. Les « listes » de péchés que nous avons connues à une certaine époque pas trop lointaine, mettaient l'accent sur les fautes surtout d'ordre sexuel. Les fautes « commises contre les sixième et neuvième commandements de Dieu » étaient davantage mises en relief. L'amour, l'honnêteté et la justice auraient dû retenir davantage l'attention. Le Seigneur Jésus nous a laissé deux seuls commandements qui n'en font qu'un: « Tu aimeras ton Dieu de tout coeur, de toute ton âme et de toutes tes forces et tu aimeras ton prochain comme toi! » Ce sont les fautes commises contre ce double commandement qu'il importe avant tout de confesser, quand il y a matière grave. Il faudrait être des croyants sourds ou aveugles ou encore vivant sur une autre planète, pour oser affirmer qu'il n'y a plus de péchés aujourd'hui. Ou encore, il faudrait ne plus avoir de croyance en Dieu pour oser affirmer que notre alliance n'est jamais atténuée dans nos relations avec lui et avec notre prochain.

## ***2. Meurtriers sans frontière***

L'été dernier, j'ai longuement médité le récit biblique qui nous raconte comment Achab le roi de Samarie et la reine Jézabel, son épouse, avaient accusé faussement et fait mettre à mort leur voisin, Naboth, afin de s'emparer de sa vigne. Il a fallu l'intervention du prophète Élie pour qu'ils prennent au sérieux ce crime affreux qu'ils avaient froidement commis. En voyant tout ce que l'on fait subir aujourd'hui aux plus pauvres de notre société en les exposant à une mort certaine, j'ai osé écrire un chant, car de nos jours encore, il y a des Achab assassins et des Jézabel meurtrières: « Qui nous délivrera des Achab assassins? Qui nous libérera des Jézabel meurtrières? Ils volent nos terres; ils tuent nos familles; ils déshonorent Dieu. Mais Dieu veille sur le pauvre et lui accorde l'espérance de vivre dans un monde plus juste. Il y a trois mille ans vivaient en Samarie la reine Jézabel et Achab, son mari. Désireux d'augmenter encore leurs propriétés, ils voulaient la vigne de leur voisin, Naboth. 'Cette vigne est à moi, c'est un héritage; jamais je ne céderai malgré votre argent'. Le roi et la reine décident d'en finir. Ils lui organisent un procès odieux, l'accusant d'avoir, devant témoins, maudit Dieu. Naboth est lapidé face à ses accusateurs. Achab et Jézabel s'emparent de la vigne sans honte ni scrupule: ils sont les tout-puissants. Le Seigneur envoie aux meurtriers sans remord le prophète Élie qui leur ouvre les yeux: 'Vous avez commis un meurtre des plus odieux; vous mourrez à l'endroit où Naboth fut tué; des chiens laperont votre sang coupable.' Achab se repentit, Jézabel persista. Des tueurs voraces, tels Achab et Jézabel, parcourent notre univers aujourd'hui. Ils volent sans vergogne et tuent sans pitié. Ils appauvrissent alors les plus démunis jusqu'à leur enlever les biens essentiels, en augmentant les prix, en devenant les tout-puissants. »

## ***3. Matière grave***

L'exemple d'Achab et de Jézabel peut illustrer ce que nous pouvons entendre par péché grave: voler sans vergogne, piller les plus pauvres, diffamer quelqu'un, briser les liens de bonté et d'amitié entre les personnes, devenir de plus en plus injustes envers quiconque, ne pas se préoccuper des victimes des bandits qui enlèvent à leurs frères les biens les plus essentiels, que ce soit dans l'alimentation, l'habitation, le vêtement, leur déplacement, leur honneur. « Tout ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait... » Ces actes sont loin d'être des « peccadilles ». Saint Basile et saint Jean Chrysostome avaient raison de s'élever contre ceux qui mentaient, qui volaient ou s'emparaient des biens qui appartenaient aux affamés, aux miséreux et aux démunis: « Aux affamés appartient le pain que tu gardes; aux miséreux appartient l'argent que tu enfouis, aux démunis appartiennent les biens que tu gaspilles, à l'homme nu appartient le manteau que tu caches... » Ce sont des exemples de péchés graves, bien plus graves parfois que ceux qui sont commis « contre la chair » sans leur enlever toutefois leur sévérité, tels les agressions sexuelles ou violentes, les actes de prostitution ou le tourisme dit sexuel. Mais il y a aussi des péchés graves contre Dieu lui-même: le blasphème conscient et voulu en est un, le parjure, le non-respect des lieux et des choses saintes sans oublier l'indifférence religieuse voulue et consciente, la révolte religieuse, etc.

## ***4. L'aide de quelqu'un***

Si le prophète a eu le tour de réveiller de leur torpeur Achab et Jézabel, parfois il est nécessaire qu'un collègue, une épouse, un pasteur, un catéchète nous fasse prendre conscience de la gravité des gestes que nous posons. Ainsi, il serait grave que des parents ne se préoccupent pas de la formation chrétienne de leurs enfants tout comme il serait grave qu'ils ne se soucient pas de son développement physique

et intellectuel. Pour comprendre la gravité de l'action d'un croyant ou d'une croyante, il faut sans cesse la placer sous le regard de Dieu, par rapport à l'alliance que Dieu a voulu créer avec l'homme ou la femme. La reconnaissance de la gravité de nos gestes et de leur aveu peut devenir source de libération.

### ***5. Le pardon divin***

Il en va de même pour le pardon divin: souvent, il est nécessaire qu'une personne fasse comprendre à une autre en quoi consiste cette manifestation de la tendresse de Dieu. Le pardon divin est bien plus grand que tout ce que l'on peut imaginer ou réaliser pour l'obtenir! Le pardon divin dépasse en bienfaits tout ce qu'un être humain voudrait faire pour l'avoir. J'emprunterais volontiers les paroles du Cantique des Cantiques: « Qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, ne recueillerait que mépris. » Ce n'est pas ce que nous devons faire qui compte pour obtenir le pardon, mais la découverte de la bonté inconditionnelle du Dieu de toute tendresse envers tout être humain, et d'une manière toute spéciale, envers chaque être humain qui est pécheur et qui a rompu l'alliance conclue avec Dieu et ses frères et soeurs.

### ***6. Justice***

Les célébrations individuelles ou communautaires du pardon peuvent nous aider à mesurer la gravité des gestes que nous posons et la beauté du pardon divin. J'ai découvert entre-temps une prière, retenue par une organisation de développement et de solidarité internationale, qui pourrait aider à situer toute démarche pénitentielle et à prendre conscience de tous ces liens qui nous unissent à Dieu, au cosmos et à l'humanité. Ce sont des repères sur la route de la justice. « Dieu le Créateur, tu détiens les profondeurs de la terre et les sommets des montagnes car toute ta création t'appartient. Accorde-nous ta grâce pour chérir ce monde qui t'appartient et la sagesse pour prendre soin de ses richesses. Protège-nous du désir de contrôler ce qui est à autrui et de l'envie de posséder les biens communs. Aide-nous à déceler les abus de pouvoir et donne-nous le courage de prendre la parole lorsque la vérité est bafouée. Protège-nous de l'autosatisfaction face à la destruction arrogante et déclenche en nous la colère sacrée là où les feux des conflits sont attisés par la convoitise. Donne-nous un coeur d'or pour affronter la souffrance avec compassion et une volonté de fer pour dénoncer les injustices avec vigueur. Guide-nous à chaque instant vers ton chemin; aide-nous à trouver de nouvelles voies afin qu'ensemble, amis et inconnus, nous puissions découvrir la justice et trouver le trésor de l'Éternel. »

### ***7. Confiance***

Vouloir que toute confession individuelle ressemble au dialogue entretenu entre une fiancée et un fiancé, entre épouse et époux, nous n'en sommes pas toujours là! De fortes réticences persistent! C'est plutôt un « acte de foi » qu'un « acte d'amour » qui semble être à la base de toute démarche pénitentielle. Et pourtant, lorsque l'on y pense sérieusement, la démarche individuelle peut être une réponse personnelle à une démarche personnelle de Dieu à notre endroit. Quelle grâce que de découvrir le pardon comme un signe particulier de l'amitié et de la tendresse de Jésus, que de comprendre que Jésus est venu sur terre pour révéler et réaliser le rêve du Père: Dieu nous aime et nous veut heureux. Qu'il est heureux d'identifier les paroles et les gestes par lesquels Jésus révèle et réalise le rêve du Père: rassembler tout le monde dans l'amour. Qu'il fait bon d'apprendre à poser des gestes de réconciliation.

Le troisième parcours de la catéchèse familiale et paroissiale constitue un « outil » merveilleux pour redécouvrir le sens du pardon, un « instrument » magnifique pour nous redonner la confiance en la miséricorde divine.

### ***8. Aujourd'hui...chez toi!***

Le récit évangélique au sujet de Zachée est toujours d'une grande actualité. Zachée habite dans la ville de Jéricho. De son métier, il est percepteur d'impôts, et il a le rôle de chef. Mais c'est un voleur. Souvent il demande aux gens trop d'argent, et la différence passe dans sa poche. Et bien sûr, les gens ne l'aiment pas. On le montre du doigt dans la rue, car on sait qu'il se conduit mal. Un jour, on annonce une nouvelle: Jésus va passer par Jéricho! Zachée décide qu'il ne ratera pas l'occasion de voir celui dont tout le monde parle. Comme il est petit de taille, il grimpe dans un arbre. Ainsi il pourra observer tout ce qui se passe en regardant entre les branches. « De toute façon, se dit-il, Jésus ne me connaît pas. » Zachée ignore qu'il est comme une brebis perdue que le bon berger recherche. La foule défile...défile... Soudain, Jésus s'arrête, lève les yeux, et dit: « Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi! » « C'est Jésus qui m'appelle; il désire venir chez moi. Quel honneur! » Sans hésiter, il descend et reçoit Jésus dans sa maison. Zachée ouvre sa porte avec joie, et avec Jésus la lumière de Dieu entre dans sa maison et surtout dans son coeur. Il découvre que Jésus l'aime et ne le rejette pas à cause de toutes les vilaines choses qu'il a commises. Oh! Quelle bonne nouvelle! Peu importe ceux qui se moquent de lui. « Il est allé loger chez un pécheur! »

### ***9. Un homme nouveau***

Face à Jésus, Zachée comprend que c'est mal de faire du tort aux autres. Un bandeau semble tomber de ses yeux: pour la première fois, il se voit tel que Dieu le voit avec tendresse et amour. Il croit en Jésus et désire aussitôt mettre de l'ordre dans sa vie. « À cause de Jésus, je ne peux pas garder mon argent volé, se dit-il. Il faut donc que j'aie rendu ce que j'ai dérobé. Je donnerai même quatre fois plus. Et maintenant Jésus sera mon grand ami et je veux obéir à tout ce qu'il demande. » Zachée maintenant est un homme nouveau. Jésus l'a transformé. Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Zachée s'est découvert aimé de Dieu.

### ***10. Viens nous sauver!***

Le magnifique chant « Seigneur, viens nous sauver » pourrait comme accompagner cette réflexion sur le pardon de Dieu: « Seigneur, viens nous sauver. Tu nous connais et tu nous aimes. Viens nous sauver. Regarde-nous, Seigneur, tu vois nos péchés; regarde-nous, Seigneur et viens nous pardonner. Pourquoi te voiler ta face? Pourquoi nous repousser, Seigneur? À qui irions-nous? Viens, Seigneur, lève-toi, tu nous sauveras; viens, Seigneur, lève-toi, tu nous délivreras tout en haut de la colère. Tu nous accueilleras. À qui irions-nous? »

## CONCLUSION

### *1. Dieu de tendresse*

Au terme de cette lettre pastorale, et je dirais même au terme de toutes ces lettres pastorales, comment ne pas magnifier Dieu et redire « toujours et partout »: « *Son amour s'étend d'âge en âge* ». Comment ne pas reprendre les mots du Catéchisme de l'Église catholique aux numéros 1442 et 1443: « Le Christ a voulu que son Église soit tout entière, dans sa prière, sa vie et son agir, le signe et l'instrument du pardon et de la réconciliation qu'il nous a acquis au prix de son sang. Il a cependant confié l'exercice du pouvoir d'absolution au ministère apostolique. Celui-ci est chargé du ministère de la réconciliation. L'apôtre est envoyé au nom du Christ et c'est Dieu lui-même qui, à travers lui, exhorte et supplie: 'Laissez-vous réconcilier avec Dieu'. Durant sa vie publique, Jésus n'a pas seulement pardonné les péchés, il a aussi manifesté l'effet de ce pardon; il a réintégré les pécheurs pardonnés dans la communauté du peuple de Dieu d'où le péché les avait éloignés ou même exclus. Un signe éclatant en est le fait que Jésus a admis les pécheurs à sa table, plus encore, qu'il se met lui-même à leur table, geste qui exprime de façon bouleversante à la fois le pardon de Dieu et le retour au sein du peuple de Dieu. »

### *2. Un lien nouveau*

Comment, devant ce Dieu plein de tendresse, ne pas reprendre les mots des prières eucharistiques pour la réconciliation: « Dieu, notre Père, nous te rendons grâce et nous te bénissons par Jésus, Christ et Seigneur, pour ton oeuvre d'amour en ce monde. Au sein de notre humanité encore désunie et déchirée, nous savons et nous proclamons que tu ne cesses d'agir et que tu es à l'origine de tout effort pour la paix. Ton Esprit travaille au coeur des hommes: les ennemis enfin se parlent, les adversaires se tendent la main, des peuples qui s'opposaient, acceptent de faire ensemble une partie du chemin. Oui, c'est à toi, Seigneur, que nous le devons, si le désir de s'entendre l'emporte sur la guerre, si la soif de vengeance fait place au pardon et si l'amour triomphe de la haine... Toi, Dieu de tendresse et de pitié, sans te lasser, tu offres ton pardon et invites l'homme pécheur à s'en remettre à ta seule bonté. Bien loin de te résigner à nos ruptures d'alliance, tu as noué entre l'humanité et toi, par ton Fils, notre Seigneur, un lien nouveau, si fort que rien ne pourra le défaire. Et maintenant que ton peuple connaît un temps de grâce et de réconciliation, tu lui donnes dans le Christ de reprendre souffle en se tournant vers toi et d'être au service de tout homme en se livrant davantage à l'Esprit Saint. » « L'amour du Seigneur n'est pas épuisé, sa compassion, chaque matin, se renouvelle », nous rappelle la liturgie. « Renouvelle les prodiges, recommence les merveilles, Maître et Dieu de tout!... Toi, Seigneur, ne retiens pas loin de nous ta tendresse; que ton amour et ta vérité sans cesse nous gardent! » Oui vraiment, « *son amour s'étend d'âge en âge* »!

+ François Thibodeau *gjm*

+ François Thibodeau, c.j.m., évêque  
Administrateur diocésain d'Edmundston